

Vos communes

GRESIVAUDAN | BELLEDONNE

## Michon : l'Espace Belledonne, « une belle aventure humaine »

Entretien réalisé par Céline FERRERO



*Engagé dans l'Espace Belledonne depuis sa création, en 1998, Bernard Michon a vu grandir cette structure, unique sur le territoire, capable de réunir acteurs privés et publics autour de l'aménagement de la montagne. L'avenir de l'Espace Belledonne, selon lui, passe par un partenariat renforcé avec les intercommunalités. Photo Le DL /C.F.*

**Après 12 ans de présidence à l'Espace Belledonne, Bernard Michon a décidé de passer la main, plus tôt que prévu. Il s'en explique sans détour et avec un regret : le projet de parc de Belledonne, suspendu, qu'il a toujours défendu.**

### • 1. Les raisons de son départ

« Je pensais partir l'année prochaine, j'espérais que l'on pouvait reconstruire une stratégie avec la Région... Il y avait eu un bel élan puisque les six intercommunalités qui composent l'Espace Belledonne étaient toutes favorables à l'émergence du projet de parc. Et je pensais sincèrement qu'on allait pouvoir construire un nouveau modèle de parc avec une participation plus accrue des intercommunalités. Ce qui a été dur, je l'ai écrit dans ma lettre, c'est que l'on n'a pas pu franchement échanger. C'est triste et ça ne préfigure pas d'un avenir heureux. Regardez ce qui se passe avec les parrainages : pourquoi les maires ont peur de parrainer des candidats ? Aujourd'hui, avoir une couleur politique différente du pouvoir, quel qu'il soit, ne passe plus... Ce n'est pas la gauche qui perd mais la démocratie. À l'Espace Belledonne, c'est toujours l'intelligence des projets qui a été valorisée, sans aucun dogmatisme. Au-delà des financements, la stratégie qui prévaut est d'amener un territoire dans une réflexion partagée. C'est essentiel ! Je crois beaucoup à

l'émergence des politiques par le biais des territoires et j'espère que ça va demeurer même si mon départ apporte un bémol. »

## • 2. Son plus grand regret

« Le parc naturel régional de Belledonne. En 2010-2015, on était sur une construction de parc qui venait consolider l'Espace Belledonne. On le voyait alors comme un espace de réflexion, d'expérimentation, de rassemblement. C'est un regret de n'avoir pas pu aboutir. J'estime que Belledonne vaut bien un parc, une reconnaissance même, car c'est un massif extraordinaire où il y a beaucoup d'humanité. Il n'y a pas de raison que Belledonne n'accède pas à cette structuration plus pérenne. »

## • 3. Son plus beau souvenir

« Le GR 738. J'étais assez content quand j'ai proposé le numéro 738, l'alliance de la Savoie (73) et de l'Isère (38). Ce GR a été l'aboutissement d'un travail de plusieurs années durant lequel il a vraiment fallu mobiliser. Je me souviens de la rencontre formidable avec l'Échappée Belle. Certains élus étaient très remontés contre ce projet de trail, ils n'en voulaient pas. Et quand on voit ce qu'il représente aujourd'hui sur le territoire... »

## • 4. Ses années d'expérience

« J'ai appris à "se faire confiance". Ce n'est pas du béni-oui-oui et j'ai beaucoup aimé ça, y compris à la mairie de Revel et parfois au Grésivaudan. J'ai également appris à découvrir toutes les activités humaines en montagne, la nature, la biodiversité. J'ai beaucoup insufflé cette gestion partagée des ressources naturelles mais je ne suis pas le seul car c'était déjà émergent avec mes prédécesseurs. Mais quand vous faites travailler les chasseurs et les naturalistes sur les enjeux de la biodiversité, c'est passionnant. Et puis dans quel environnement ! Belledonne c'est la montagne d'Épinal, un espace de vie dans un espace naturel extraordinaire. Enfin, je dois dire que j'ai beaucoup appris de l'équipe technique de l'Espace Belledonne. Sans elle, avec ces salariés de qualité, nous n'aurions pas pu construire les stratégies de contrat qui ont fait émerger tant de projets. C'est une belle aventure humaine. »

*« Belledonne vaut bien un parc, une reconnaissance même, car c'est un massif extraordinaire où il y a beaucoup d'humanité »*

**Bernard Michon, qui quittera la présidence de l'Espace Belledonne le 1<sup>er</sup> mars**

Vos communes

## Ses inquiétudes et ses espoirs pour l'avenir



*Bernard Michon se retire de la gouvernance mais reste accroché à Belledonne, à Revel où il demeure et où il fut maire pendant 25 ans. Photo Le DL /C.F.*

« Une des missions de l'Espace Belledonne est de rassembler les hommes et femmes du territoire, de construire une réflexion collective pour définir ce que l'on veut faire demain. Au départ, l'Espace Belledonne était un appui à la filière de la montagne et progressivement c'est devenu un espace de médiation et de réflexion où on a pu rassembler toutes les sensibilités, du public au privé. C'est la mission principale de l'Espace Belledonne. On nous dit qu'il faut simplifier mais c'est une erreur de croire qu'il y a doublon entre les compétences des intercommunalités et les missions de l'Espace Belledonne car on est sur une logique de massif et on amène les acteurs publics et privés à travailler ensemble. On est arrivé ainsi à faire un super travail sur la forêt avec le Grésivaudan et Cœur de Savoie : quand on sort de la langue de bois, qu'on se dit les choses, qu'on construit avec les acteurs locaux pour aller chercher des financements, eh bien ça marche ! C'est long, complexe mais il n'y a que comme ça que l'on peut imaginer la transition. Je ne sais pas ce que mes collègues vont pouvoir inventer. Un syndicat qui aurait les mêmes missions qu'un parc, avec une articulation de l'intercommunalité ? Pourquoi pas. On peut penser que le réchauffement climatique va se poursuivre, que la forêt va continuer à souffrir et la neige à manquer. On a donc vraiment intérêt à inventer demain. Il ne suffit pas d'amener que des financements, il faut accompagner la mutation. Et il faut pousser vers la transversalité, éviter de travailler par thématique car la forêt, le tourisme, l'agriculture, la chasse, tout ça se croise. On est à un étage alpin où tout le monde vit et partage l'espace. La montagne n'est pas qu'un espace sauvage. Et ce n'est que par le dialogue, en local, que l'on peut y arriver. »